

CHRONIQUE D'UN MISSIONNAIRE

(Pierre Samson, p.m.é.)

(Décembre 2025)



Bonjour à vous tous, parents, amis et bienfaiteurs,

Je suis toujours un peu surpris de me retrouver à la fin d'une année, mais en même temps je deviens un peu fébrile à penser à ce qui peut arriver au cours des prochains mois. Pour l'instant, voici ma chronique qui vous rejoindra sans doute dans un univers tout blanc après avoir connu les chaleurs du dernier été. Encore une fois je vous fais part de certains faits de ma vie missionnaire des derniers 3 mois avec quelques photos pour mieux illustrer les lieux et les personnes impliquées.

UN AINÉ PARMIS LES JEUNES...

Je suis souvent appelé à vivre au milieu de plus jeunes, comme au Grand Séminaire, ainsi que chez les moines, et bien entendu dans les diverses communautés chrétiennes. La proportion de jeunes aux Philippines est assez grande en comparaison avec le Canada et autres pays. J'aime dire que cela me 'garde jeune'...



Quelle surprise pour moi d'être invité pour rencontrer et partager un peu de ma vie et de ma 'sagesse' à des jeunes appartenant au groupe **Youth for Christ** ! Quel accueil j'ai reçu! L'atmosphère était à la joie dans cette rencontre avec ces jeunes croyants impliqués dans leur milieu étudiant, témoignant de leur foi en Dieu. Belle jeunesse qui inspire un 'ainé'.

DE MANILLE À LITTLE BAGUIO...

Au début d'octobre, nous recevions 6 séminaristes venus de Manille. Leur Institut missionnaire (Lorenzo Ruiz Mission Society) qui a pour but de rejoindre les communautés chinoises aux Philippines, à Taiwan et ailleurs dans le monde leur demande de vivre ce stage d'un mois comme préparation à devenir prêtres missionnaires. Ce fut pour moi et mes compagnons une autre belle occasion de partager avec eux nos moments de vie et aussi nos expériences missionnaires acquises au fil des ans. Pour souligner leur présence au sein de notre communauté, une photo de circonstance fut prise en compagnie du prêtre responsable de la pastorale locale. Elle vous donne aussi un aperçu de la nouvelle chapelle de Little Baguio toujours en construction.

Pendant leur séjour, ils ont côtoyé notre réalité sur les chemins nous menant dans les communautés. Ils ont aussi vécu une semaine entière dans une famille, agissant comme un membre 'adopté' de cette famille, se joignant à leurs activités et vivant leur simple réalité dans le logement et la nourriture. De temps à autre, une rencontre avec eux nous a permis de voir comment ce stage avait contribué à leur formation. Ils nous ont quittés à la fin d'octobre.



Pendant leur séjour, nous avons été introduits par ces jeunes à une fête chinoise. Ils avaient même apporté dans leurs bagages les gâteaux de circonstance. Voici ce que nous avons appris...

La **fête de la mi-automne** ou **fête de la lune** est célébrée en **Chine** et dans divers pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est le soir du 15^e jour du huitième mois lunaire, qui peut varier en fonction des années aux environs de septembre (ou du début d'octobre) sur le calendrier grégorien. La 15^e nuit du calendrier lunaire est une nuit de pleine lune.

La fête de la mi-automne représente l'un des deux plus importants événements du calendrier chinois, l'autre étant la nouvelle année lunaire chinoise ou Nouvel An chinois; elle est jour férié dans de nombreux pays asiatiques.

On parle aussi parfois, en raison de la présence de gâteaux de lune lors de cette fête, de « fête des gâteaux de lune ». Dans certaines régions de Chine, comme à Shanghai, il est aussi dans la tradition de manger des *xiaolongbao* ou du *huntun*.

FÊTE AU VILLAGE...

L'Église des Philippines a décrété qu'un dimanche en octobre devait servir pour reconnaître la présence des divers groupes autochtones dans nos paroisses et même dans les petites communautés chrétiennes. En plus, souvent les communautés autochtones elles-mêmes décident d'avoir leur propre journée de célébration en dehors du cadre de l'Église catholique car tous ne sont pas catholiques. Voici des images de 2 de ces célébrations.

Dans la paroisse de Hagonoy...



Me voici bien entouré d'un groupe de femmes appartenant à la communauté autochtone Kalagan qui s'était réuni à la sortie de leur église paroissiale pour souligner leur présence au sein de leur communauté chrétienne alors qu'on célébrait en ce dimanche leur présence chrétienne.

Au cours de la messe, j'avais été invité par le curé à parler de mon expérience missionnaire en milieu autochtone auprès des Manobos, des Blaans et des Tagakaulos. Une fois la messe terminée j'ai participé à une petite danse, au grand plaisir de ces dames et des spectateurs.

Dans la communauté de Little Baguio...

Plus proche de mon monde et plus élaborée, la célébration locale a été l'occasion de préparer un genre d'exposition de leur réalité, de leurs produits, et de leur joie de vivre.



Il y a avait plusieurs petits kiosques du même genre préparés par diverses communautés au sein de Little Bagoio. Agréable à voir et inspirant pour tous.

Dans ma propre paroisse au Québec...

Et oui, même au loin, je continue à m'intéresser à mon ancienne paroisse et aux personnes, souvent âgées, qui sont demeurées en contact avec moi. Ils ont vécu un moment important récemment.



Une photo de l'église de la paroisse où je fus confirmé et ordonné prêtre. Étant en congé à l'époque, j'avais pu être présent pour la messe de clôture lors de la célébration du 125^{ième} anniversaire de la fondation.

Le dimanche 26 octobre 2025, la visite pastorale s'est invitée au 150^e anniversaire de la fondation de Sainte-Anastasia de Lyster.

Mgr Jean Tailleux y a présidé la messe qui a précédé le dévoilement de l'Arbre du 150^e, une œuvre d'art magnifique, en aluminium, réalisée par l'Atelier Bruno Fiset.

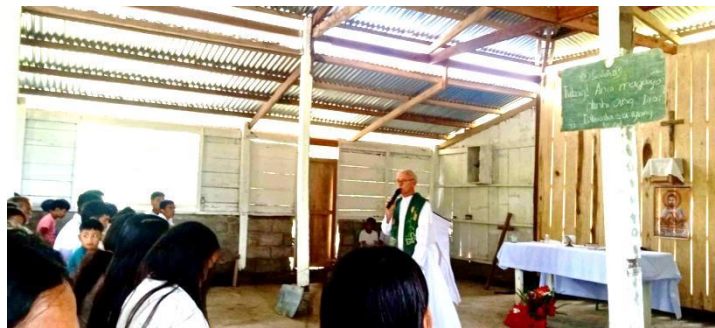
Peut-on penser qu'il y aura une célébration du 175^{ième} anniversaire de cette paroisse? Pas facile à prédire et pour plusieurs raisons...

Si vous avez le temps et êtes intéressés, voici un documentaire intéressant produit par le Diocèse de Québec : ***SAUVER ou FERMER, l'avenir de nos églises, l'heure des grands choix.***

https://youtu.be/7iHYPsyZwEQ?si=M4UEqDK_iCdMw2qn

Dans une de nos communautés chrétiennes...

Le responsable de cette communauté m'a invité à venir célébrer la messe du dimanche en ajoutant qu'ils avaient rénové le mur principal. Je m'y suis rendu pour les encourager, mais aussi pour vivre avec eux après la messe un temps de partage biblique, les invitant à reprendre entre eux cette pratique qui a été délaissée pendant la pandémie. Ils m'ont assuré qu'ils le feront.



Au cours de la semaine qui a suivi, un jeune appartenant à cette même communauté m'a fait parvenir cette photo un peu floue qui voulait m'assurer que le groupe de jeunes avait pris au sérieux le projet de faire pousser des plants d'arbre de toutes sortes qui éventuellement seront distribués et plantés dans les lopins de terre inutilisés.

C'est leur façon de répondre à mon invitation à s'engager positivement pour aider à améliorer le climat de notre planète. Ils servent aussi d'exemple à d'autres groupes de jeunes à qui j'ai proposé d'en faire autant.



Rencontre importante à mes yeux, celle qui a réuni un groupe de personnes responsables, adultes et étudiants, pour échanger sur un sujet d'actualité dans notre territoire, soit comment accompagner les jeunes de nos familles qui sont souvent invités à délaissier les valeurs traditionnelles autochtones pour se laisser influencer et parfois détruire par des invitations dangereuses pour leur futur dans l'utilisation de leur cellulaire. Il y a eu de bonnes suggestions et nous allons donner suite à cela.

La photo fait mention de l'inauguration par le gouvernement d'une nouvelle école située dans un endroit reculé, en pleine forêt, là où, pendant plusieurs années, nous avons fourni aux enfants de cette communauté une instruction de base grâce à la présence d'une école tribale supportée par des bienfaiteurs.

Le gouvernement ayant changé les règles du jeu, il devenait impossible pour nous de continuer à offrir ce service. Nous avons donc conseillé aux parents de s'adresser aux autorités du département local de l'éducation pour demander d'avoir une école locale. Après des mois d'attente et des promesses que leur demande serait accordée, il y a eu comme une ouverture officielle de l'école, qui est celle que nous avons construite dans le passé. Nous l'avons remise à la communauté qui a décidé d'en faire cadeau au gouvernement pour avoir un endroit où leurs enfants recevront 2 ans du cours primaire.



LES MAINS DU PRÊTRE...

Voici 2 photos qui décrivent mes moments de prière pour 2 personnes... avec des destins différents.



Ce jeune homme, un moine bénédictin, s'est préparé pour devenir prêtre pendant plusieurs années. J'ai eu le bonheur d'être présent lors de son ordination à la prêtrise, et comme le suggère la liturgie, de lui imposer les mains à la suite du même geste de l'évêque lors de sa consécration.

C'est toujours un moment émouvant pour moi de participer à une ordination sacerdotale, tant pour le rappel de ce que moi-même j'ai eu à vivre que de toucher une fois de plus le mystère de Dieu qui appelle qui il veut, selon ses propres critères.

Ce geste d'imposition des mains se veut aussi un geste de soutien et de communion avec ce jeune prêtre qui servira l'Église et ses fidèles.



Cette jeune femme Blaan de 32 ans était une catéchiste professionnelle qui a servi comme responsable de notre pensionnat pendant quelques années avant d'aller travailler dans la ville de Davao. Je me suis rendu à son chevet lorsque j'ai appris qu'elle souffrait d'un cancer au cerveau. Elle m'a demandé de prier pour elle, ce que j'ai fait. 2 semaines plus tard, de son lit d'hôpital, elle m'a rejoint sur Messenger pour demander de prier pour que ses dernières heures sur terre se vivent avec le secours de Dieu. Le lendemain, elle nous quittait. Quelques jours plus tard, avec tristesse, je faisais ses funérailles, puis bénissais son cercueil et l'endroit de son enterrement. Autre mystère...

50 ANS DE PRÉSENCE À BOLOBOLO

Bolobolo, c'est le nom de l'endroit où en 1975 j'ai ouvert ma première communauté chrétienne Blaan sur le territoire de Little Baguio. 40 ans après j'étais présent pour célébrer cet anniversaire. Ils ont célébré début décembre la fête de St François Xavier, leur patron. J'étais comblé de joie, 50 ans plus tard, de me joindre encore à cette communauté qui a grandi au point d'avoir dû construire une autre chapelle dans un coin de leur village.



1975 – 2015



2025

À CÔTOYER DE NOUVEAUX AMIS...

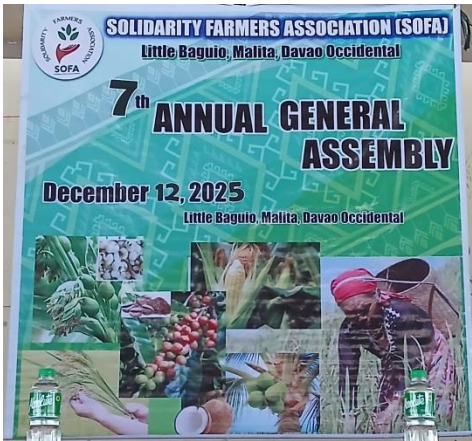


Visite surprise de 4 frères thérésiens venus pour une rencontre avec la famille d'une de leurs employés. Ils sont passés me voir et nous avons fait connaissance et trinqué avec un bon café.

À droite, mon compagnon est un moine bénédictin qui vit dans leur monastère à Cuba. Il était de passage dans la communauté bénédictine de Digos, et comme j'avais déjà visité Cuba, nous avons eu échange sur la triste réalité vécue par sa population.



JOURNÉE SPÉCIALE...



Plusieurs agences gouvernementales y ont participé aussi.

Journée pleine de joie, de rapports sur les services, les activités et les futurs plans de SOFA. Sur un total de 1831 membres, 1164 sont venus à ce rendez-vous annuel avec distribution de plusieurs prix de présence.



Occasion pour l'élection de 3 membres au conseil d'administration.



ENCORE UTILES MALGRÉ LES ANNÉES...



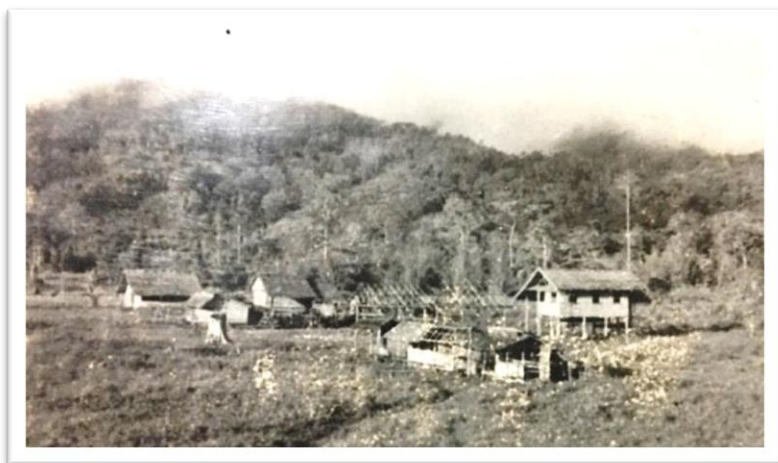
Couteau antique utilisé par les anciens pour se protéger des attaques de personnes ou d'animaux sauvages.

Pilon utilisé par les anciens pour préparer un mélange de chaux, de noix de bethel leur servant de gomme à mâcher.



Un ancien arrivé aux Philippines en 1970 et encore présent dans les montagnes de Little Baguio, inspiré par la vie de Saint François Xavier.

LA RÉALITÉ CHANGE AVEC LE TEMPS...



1976 – Je faisais construire cette petite maison sur pilotis, avec toit en chaume. Elle fut transformée plusieurs fois dans les années suivantes, et elle a malheureusement disparue victime d'un incendie en 2019. C'est sur ce même endroit que SOFA a maintenant ses bureaux et son magasin central.



2026 – Mon logis, offert par son propriétaire.

Il y a environ 25 ans passés, j'ai fait planter sur le terrain de l'Église environ 20 semences d'un beau bois, soit le mahogany des Philippines. Avec le projet de construction de la nouvelle chapelle qui exigeait plus d'espace, une première coupe de plusieurs arbres fut faite. Il ne restait plus que ces 2 derniers troncs isolés, qui poussaient tout près de notre clinique.

Le curé a décidé qu'il fallait aussi les abattre afin d'utiliser leur bois pour construire les nouveaux bancs de la chapelle. A titre de souvenir, j'ai demandé qu'on me donne un gros rondin pris du plus gros tronc pour éventuellement me faire une belle table ronde. Les vestiges de ces 2 arbres me rendent nostalgique...



LA VIOLENCE AU QUOTIDIEN...

Vous suivez sans doute les nouvelles mondiales qui ne cessent de nous rapporter les terribles conséquences de la violence au sein de nos relations humaines. Triste réalité, mais aussi invitation à nous ouvrir les yeux sur des violences plus proches de nous, dans nos rapports entre nous, dans nos milieux de travail, dans nos décisions quotidiennes.

Ici, dans notre province, 2 chefs de village ont été assassinés, dont un pendant qu'il était en ligne pour dénoncer la corruption de quelques officiels du gouvernement. Les meurtriers ne sont pas encore connus. Par contre, ces dénonces ont fait en sorte qu'une enquête sérieuse fut faite et a confirmé les dires de la victime. Des billions de pesos votés comme budgets pour construire des digues contre les inondations ont été déviés, et la réalité est que ces digues, supposément construites, n'ont jamais existées. Vous voyez le paysage... Quelle sera la suite?

Récemment une autochtone Blaan de Little Baguio s'est présentée à notre résidence. Voici son histoire. Après la mort de son mari, frisant la quarantaine, incapable de se soutenir, elle a décidé de chercher du travail dans la ville de Davao. Elle fut engagée par un propriétaire d'un gros restaurant en ville, et avec 5 autres femmes, elle vivait dans une petite pièce qui leur servait de chambre à coucher mais aussi de chambre à laver. Elles étaient nourries au minimum, devaient passer 12 heures à laver à la main des nappes et serviettes de table, et nettoyer les chaudrons sales. De plus, en quittant la maison entourée de murs de ciment, le propriétaire prenait soin que personne ne puisse sortir en mettant un gros cadenas sur les portes de fer. Cette dame recevait comme salaire l'équivalent de CAN\$80.00 par mois. Après quelques mois de ce dur travail dans ce type d'environnement, elle a demandé de quitter de façon permanente, ce qui lui fut accordé car elle n'avait pas de dettes, n'ayant pas emprunté du propriétaire. Après l'avoir écoutée, nous avons fait en sorte qu'elle trouve un autre endroit où elle demeure actuellement heureuse de sa nouvelle situation.

Autre histoire semblable. Nous informant auprès d'un parent au sujet de sa fille à qui un couple avait promis de la prendre en charge comme leur propre enfant avec promesse de la faire étudier, la réponse fut directe. **« Ils en ont fait leur bonne à tout faire, sans jamais qu'elle puisse aller à l'école. Nous avons des nouvelles d'elle de temps à autre. Nous espérons qu'elle reviendra dans notre famille. »** Espoir déçu!

J'aurais des dizaines d'histoires semblables à vous raconter, non pas pour condamner mais pour nous inviter à ouvrir les yeux et si possible à agir d'une façon ou d'une autre quand ce type de souffrance se produit dans notre entourage.

Bien souvent les victimes viennent de milieu pauvre, essayant de survivre d'une façon ou d'une autre. Pas toujours facile de trouver la solution miracle pour faire disparaître la pauvreté. Une lettre récente du pape Léo (Dilexi Te) nous invite comme chrétiens à porter attention sur les dommages de la pauvreté et à essayer de nous engager pour soulager la misère des pauvres, qu'ils soient dans vos rues ou dans nos montagnes des Philippines. La mission de Jésus qui s'est fait un des nôtres et proche de nos misères demeure aussi notre mission comme chrétiens et chrétiennes engagées.

Je sais que plusieurs d'entre vous prenez déjà au sérieux cet appel à la solidarité. J'en suis témoin par vos partages de prières, de dons, de support moral et autre. Je vous en remercie tous sincèrement, et ensemble continuons à faire une petite différence en ce monde en manque d'amour, de compassion. Demeurons des témoins de l'espérance qui nous habite.

Ici, j'ai déjà invité les communautés chrétiennes à identifier leurs propres défis de soutien de leurs membres les plus défavorisés. C'est merveilleux de voir leur réponse à mon invitation. Déjà plusieurs familles pauvres ou personnes handicapées peuvent bénéficier de leur largesse pour leur soutien en nourriture, en vêtement, en médicaments. C'est INSPIRANT, des pauvres aidant des plus pauvres!!!

PROCHAINE ÉTAPE... 2026

Le voyage de nos vies se continue encore en 2026... sans savoir ce que cette nouvelle année nous réserve. Gardons l'espoir dans nos esprits et la bonté dans nos cœurs, soyons guidés par ce qu'il y a de beau et de grand dans nos idéaux chrétiens. C'est la route qui peut nous mener vers la PAIX qu'on voudrait bien voir régner sur notre planète.

Merci d'être part de ma vie missionnaire et que le Seigneur qui nous accompagne toujours demeure notre soutien et inspiration au fil des jours.

